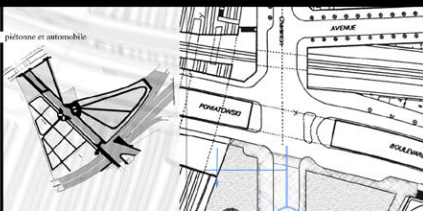
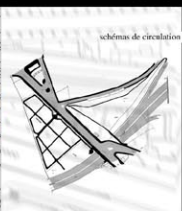


Avenue de la mémoire des hommes



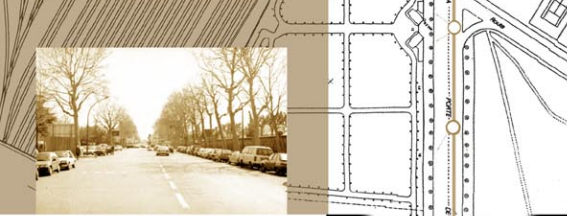
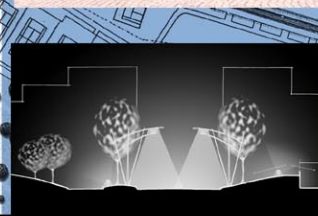
Porte de Charenton, 17h30, l'heure à laquelle une lézarde compare de la métropole, je quitte Paris et me dirigeais vers Charenton lorsque cette vision m'interpella.

Transition ségérée entre deux villes ou lieu de repère sur soi, le projet tente d'affirmer l'identité commémorative du site tout en suggérant le passage de Paris à Charenton.



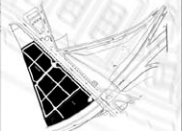
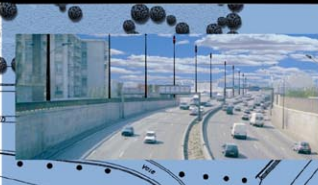
L'investissement trahit trop par les chemins de fer m'offrirait un paysage urbain orné sur où la machine semble régner. Le boulevard Penitowski file vers le soleil. Des aéromes griffent le palis car bien. Et sur sa ligne de centre de béton jalonnée la fabrique à maages semble s'écouler.

Inscrire la dernière demeure dans l'urbanité. Aujourd'hui tant, le cinéaste Valéry peut se développer sur une partie abandonnée par le bois de Vincennes. Ces lieux de contemplation s'ouvrent maintenant sur une place circulaire, fière de leur dignité retrouvée.



Chaos fantastique, convergence des flux de la concentration institutionnaliste, folle mégalomane de l'industrialisation, empreinte des temps. Seul témoignage d'une lutte contre l'éclosion une des forteresses de la mémoire se dresse devant le désert de fer oubliant même que les hommes y respirent ont aidé ces lieux à s'accomplir.

schéma d'occupation des cinéastes



Affirmer la limite à franchir. Un ridam de luminaires géants oscillant légèrement avec le vent lia la face péripétrique de Charenton et suggère son attachement à la Seine, là où cette ville ex-portuaire à plongé son ancre.

schéma du front de Charenton face péripétrique

